

Le sommaire de ce numéro 20 est plus chargé qu'à l'accoutumée. Les rubriques sont plus nombreuses, mais plus courtes, avec une curiosité : deux articles inspirés par la même donne des derniers Championnats d'Europe, celle-là même qui a déjà fait couler beaucoup d'encre et qui paraît devoir en faire couler encore quelque peu. Le premier article, signé François-Michel Sargos, page 3, est plutôt technique, tandis que le second, dû à la plume de Nicolas François, page 11, est plutôt humoristique. Chacun choisira donc selon son tempérament, en commençant la lecture du journal par le début... ou par la fin.

Non seulement le bridge devient sport olympique, mais il fait également l'objet d'une émission de télévision à part entière, qui a la particularité d'être diffusée sur Internet deux fois par mois. À la fois initiateur et présentateur de l'émission, Guy Dupont nous décrit, page 9, comment faire pour être en mesure de la suivre, en direct comme en différé. Espérons que cette initiative fera de nombreux émules dans les autres médias.

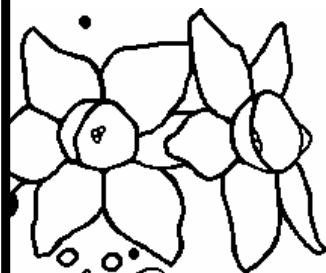
Enfin, terminons ce qui concerne directement NaNCY TEXas par un *mea culpa* pour une inexactitude relevée par Nicolas François — encore lui — dans l'exercice 4 du

Squeeze facile du numéro précédent. La Dame de Trèfle, quatrième en Nord, y est dite imprenable avec R 10976 en Ouest et AV4 en Est. Ce n'est évidemment le cas qu'à condition de tirer le Roi avant de jouer vers le Valet. Les lecteurs attentifs avaient corrigé d'eux-mêmes.

Venons-en au plan sportif. Les épreuves des Divisions Nationales se sont déroulées sur trois week-ends, deux en septembre (11-12 et 18-19) et un en octobre (2-3). Le bilan est relativement satisfaisant, avec deux succès et un échec. En DN2, l'équipe de Philippe Dujardin et Olivier Monge et celle de François-Michel Sargos ont gagné leur billet pour l'année prochaine, terminant respectivement aux cinquième et neuvième places. Un grand bravo à tous trois. En revanche, en DN3, l'équipe Emerique n'a pas réussi à se maintenir et remporte, brillamment, la cuillère de bois. Gageons qu'elle saura mieux remplir son contrat la prochaine fois... si prochaine fois il y a !



Nous apprenons avec tristesse le décès de Monsieur Pierre Contant, survenu à l'âge de 85 ans. Nos plus sincères condoléances à son épouse, Madame Renée Contant, ainsi qu'à toute sa famille.



| | |
|---|----|
| La donne du mois | 2 |
| Haute École | 3 |
| Concours d'enchères | 4 |
| Appliquez-vous ! | 7 |
| BridgeTV, mode d'emploi | 9 |
| Résultats | 9 |
| Nicolas, Françoise, Jacques et les autres | 11 |



Gérald Masini

PROBLÈME NUMÉRO 20

♠ D 2 ♠ A V 10
 ♥ 5 3 ♥ R 2
 ♦ 10 9 4 ♦ A R D 3
 ♣ A R 10 9 7 2 ♣ D 6 5 3

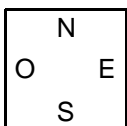


Comment Est doit-il jouer le petit chelem à Trèfle, sur entame atout ?

solution dans le prochain numéro

SOLUTION DU PROBLÈME NUMÉRO 19

♠ A V 10 9 6 4 3 2 ♠ -
 ♥ 7 ♥ A V 10 8 6 5
 ♦ - ♦ D 10 4 3 2
 ♣ A 8 6 2 ♣ V 9



| | | | |
|-----|----|---|----|
| N | E | S | O |
| 1♦ | 1♥ | - | 2♦ |
| 4♦ | x | - | 4♠ |
| fin | | | |

Nord entame l'As de Carreau. Ouest coupe, tire l'As de Pique, sur lequel Sud fournit le Roi, et continue du Valet de Pique. Nord prend avec la Dame, Sud défaussant le 2 de Cœur, et retourne la Dame de Trèfle, Sud fournissant le 4 de la couleur. Terminez.



ord a montré quatre cartes à Pique. Il doit en outre détenir sept (voire huit) cartes à Carreau, pour justifier sa sur-enchère du second tour, et la Dame de Trèfle sèche, pour avoir pris le risque de la jouer quand le Valet second est étalé au mort. Il possède donc très probablement une seule carte à Cœur, dans une distribution 4-1-7-1. La distribution de Sud est de ce fait 1-5-1-6, avec également deux singletons, à Pique et à Carreau.

Vous avez par ailleurs neuf levées potentielles, sept Piques, l'As de Trèfle et l'As de Cœur. La dixième levée ne peut venir d'un Cœur affranchi par la coupe, faute de reprise de main au mort. En revanche, il est très facile de vous faire livrer

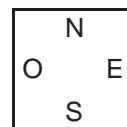
la Dame de Carreau par Nord, grâce à une remise en main, en ayant pris la précaution de lui avoir préalablement enlevé ses cartes de sortie dans les majeures.

Vous purgez les atouts en deux tours, puis vous gagnez le mort à l'As de Cœur : Nord fournit le 9 de la couleur. Vous jouez alors le 2 de Carreau en défaussant un Trèfle de la main, et Nord est obligé de vous concéder la Dame de Carreau. S'il joue son Roi, vous défaussez un nouveau Trèfle, puis vous prenez le Carreau suivant avec la Dame. S'il joue un petit Carreau d'abord, vous encaissez immédiatement la Dame.

Facile, certes, mais à condition d'avoir soigneusement reconstitué les quatre jeux :

♠ D 8 7 5
 ♥ 9
 ♦ A R V 9 7 6 5
 ♣ D

♠ A V 10 9 6 4 3 2
 ♥ 7
 ♦ -
 ♣ A 8 6 2



♠ -
 ♥ A V 10 8 6 5
 ♦ D 10 4 3 2
 ♣ V 9

♠ R
 ♥ R D 4 3 2
 ♦ 8
 ♣ R 10 7 5 4 3

La donne a été jouée au cours du match France-Russie des Championnats d'Europe Open 1989, à Turku, en Finlande. Le titre revint à la Pologne (Julian Kukowski-Krystof Moczinski, Krystof Martens-Marek Szymanowski, Adam Zmudzinski-Cesary Balicki) avec 455 points, devant la France (Éric Eisenberg-Patrick Sussel, Christian Mari-Jean-Christophe Quantin, Dominique Poubeau-Maurice Salama, Pierre Schemeil capitaine) avec 441,5 points, et la Suède avec 439,5 points. Chez les Dames, la France (Véronique Bessis-Sylvie Willard, Fabienne Pigeaud-Claude Blouquit, Ginette Chevalley-Danièle Gaviard) termina troisième avec 299 points, derrière la République Fédérale Allemande (Waltraut Vogt-Karen Schroeder, Karin Caesar-Marianne Moegel, Daniela Von Arnim-Sabine Zenkel) première avec 326 points, et les Pays-Bas, seconds avec 324,5 points. Claude Blouquit, associée à Rachel Menil, enleva également la seconde place du Paires Dames Coriandre avec 943 points, un cheveu derrière la paire suédoise Swanström-Göthe et ses 944 points. Les tenantes du titre, les Bulgares Lorer-Deleva, prirent la troisième place avec 936 points.

Patrick Sussel, qui était en Nord, en défense contre le déclarant Russe, a rapporté le coup dans *Le Brideur* numéro 611, du 15 septembre 1989. Il pensa d'abord avoir fait une bétise en fournissant le 7 de Trèfle sur le retour de la Dame de son partenaire (ce qui affranchit le 6 du déclarant), avant de s'apercevoir que le contrat était sur table, contre toute défense, comme nous venons de le voir. La donne coûta quand même 13 IMPs à la France car, dans l'autre salle, Jean-Christophe Quantin joua également 4♠, mais contré, et chuta d'une levée, faute d'enchères révélatrices.

HAUTE ÉCOLE

François-Michel Sargos



QUAND le criss-cross risque d'être un peu simpliste...

...le **SQUEEZE** de garde, comme toujours, vient à votre secours. Parce qu'un grand chelem est évidemment spectaculaire et fait souvent basculer un match, voire le classement, la donne suivante a fait couler pas mal d'encre — d'ailleurs pas de la meilleure qualité technique jusqu'à présent, soit dit au passage. Son originalité, son intérêt, et disons même sa beauté, résident dans le fait qu'il s'agit d'un squeeze de garde à l'atout: encore un double squeeze à deux couleurs...

Championnats d'Europe 1999

Vous jouez 7♠ en Ouest, sur entame Carreau :

| | | | | | | | | | | | |
|------------|---|---|---|--|---|--|---|--|---|--|-----------|
| ♠ R D x x | <table border="1" style="display: inline-table; vertical-align: middle;"> <tr><td></td><td>N</td><td></td></tr> <tr><td>O</td><td></td><td>E</td></tr> <tr><td></td><td>S</td><td></td></tr> </table> | | N | | O | | E | | S | | ♠ A V x x |
| | | N | | | | | | | | | |
| O | | | E | | | | | | | | |
| | | S | | | | | | | | | |
| ♥ D 10 x | ♥ A | | | | | | | | | | |
| ♦ V x | ♦ A R D x x | | | | | | | | | | |
| ♣ A 10 x x | ♣ x x x | | | | | | | | | | |

L'entame Trèfle ne vous aurait laissé aucune chance, mais l'entame Carreau ne vous arrange pas beaucoup plus. Nord ne sait-il pas qu'il faut toujours entamer atout contre un grand chelem ?

L'entame Pique permet au déclarant de couper tranquillement ses deux Cœurs, mais l'entame Carreau enlève prématurément une rentrée indispensable pour le faire. La chute d'un grand chelem vous coûterait vraiment trop cher. Comment essayer de gagner ?

SOLUTION

Comme d'habitude quand on ne sait pas quoi faire, on tire les cartes maîtresses: trois atouts et quatre Carreaux. Puis, sur le dernier Carreau, sur lequel vous asséchez l'As de Trèfle, quelqu'un a peut-être souffrir.

| | | | | | | | | | | | |
|----------|---|---|---|--|---|--|---|--|---|--|-----|
| ♠ D | <table border="1" style="display: inline-table; vertical-align: middle;"> <tr><td></td><td>N</td><td></td></tr> <tr><td>O</td><td></td><td>E</td></tr> <tr><td></td><td>S</td><td></td></tr> </table> | | N | | O | | E | | S | | ♠ x |
| | | N | | | | | | | | | |
| O | | | E | | | | | | | | |
| | | S | | | | | | | | | |
| ♥ D 10 x | ♥ A | | | | | | | | | | |
| ♦ — | ♦ x | | | | | | | | | | |
| ♣ A 10 | ♣ x x x | | | | | | | | | | |

Si un flanc possédait initialement le Roi de Cœur et quatre Trèfles au moins, il a conservé trois cartes de chaque couleur. Si maintenant il défause un Trèfle, vous jouez As de Trèfle, As de Cœur, Trèfle coupé, et le dernier Trèfle du mort est maître. S'il défause un Cœur, vous jouez As de Cœur, As de Trèfle, Cœur coupé, et la Dame de Cœur de la main est affranchie. Un banal criss-cross, qui a de bonnes chances de réussite, mais qu'il est possible d'améliorer très considérablement.

Il y a en effet une autre chance non négligeable: le Roi de Cœur en Nord et le Valet en Sud (c'était le cas de la donne réelle). Peu important alors les Trèfles. Sur le dernier Carreau, Nord va conserver trois Cœurs pour garder son Roi et abandonner ainsi sa garde à Trèfle. Sud va donc être contraint de jeter un Cœur pour garder trois Trèfles. La position est alors la suivante :

| | | | | | | | | | | | |
|---------|---|---|---|--|---|--|---|--|---|--|-----|
| ♠ — | <table border="1" style="display: inline-table; vertical-align: middle;"> <tr><td></td><td>N</td><td></td></tr> <tr><td>O</td><td></td><td>E</td></tr> <tr><td></td><td>S</td><td></td></tr> </table> | | N | | O | | E | | S | | ♠ x |
| | | N | | | | | | | | | |
| O | | | E | | | | | | | | |
| | | S | | | | | | | | | |
| ♥ R x x | ♥ A | | | | | | | | | | |
| ♦ — | ♦ — | | | | | | | | | | |
| ♣ R x | ♣ x x x | | | | | | | | | | |

| | | | | | | | | | | | |
|----------|---|---|---|--|---|--|---|--|---|--|-----|
| ♠ D | <table border="1" style="display: inline-table; vertical-align: middle;"> <tr><td></td><td>N</td><td></td></tr> <tr><td>O</td><td></td><td>E</td></tr> <tr><td></td><td>S</td><td></td></tr> </table> | | N | | O | | E | | S | | ♠ x |
| | | N | | | | | | | | | |
| O | | | E | | | | | | | | |
| | | S | | | | | | | | | |
| ♥ D 10 x | ♥ A | | | | | | | | | | |
| ♦ — | ♦ — | | | | | | | | | | |
| ♣ A | ♣ x x x | | | | | | | | | | |

| | |
|---------|---------|
| ♠ — | ♠ — |
| ♥ V x | ♥ V x |
| ♦ — | ♦ — |
| ♣ D V x | ♣ D V x |

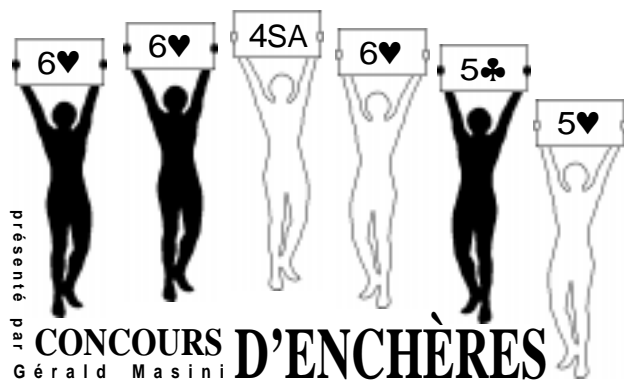
Tirez l'As de Cœur et l'As de Trèfle, puis présentez la Dame de Cœur en expasse, affranchissant

le 10. Vous pensez qu'un adversaire rusé, prévoyant la fin de coup, a pu trompeusement dégarder le Roi de Cœur? Non. En fait, il n'y a pas d'ambiguïté : la fin de coup n'est possible que du fait de la présence du 10 de Cœur dans la main cachée, et aucun bon joueur ne spéculera sur ce 10 de Cœur inconnu, au risque de vous filer un contrat ingagnable si vous ne l'avez pas — Sud en dégardant le Roi de Cœur et Nord en défaussant ses Trèfles.

Sur l'entame Carreau, ce chelem gagne donc (avec les atouts répartis 3-2) si le Roi de Cœur est second, ou s'il est accompagné de quatre Trèfles au moins, ou aussi, indépendamment des Trèfles, s'il est en Nord, face au Valet, en Sud. La ligne de jeu ne changeant pas, les chances se combinent, ce qui rend ce chelem honorable.

Observez que l'entame (introuvable) à Trèfle battait le contrat irrémédiablement. Cœur et atout le livraient en revanche sans qu'il y ait bataille. Pour la petite histoire, deux participants aux Championnats d'Europe ont subi cette « presque diabolique » entame à Carreau. L'un s'est emmêlé les pinceaux en fin de coup, l'autre a sombré dès le départ, mais a curieusement entraîné l'adversaire dans son naufrage, de sorte qu'une treizième levée a surgi des remous, d'une façon très inattendue à ce niveau.

Vous avez évidemment fait au moins aussi bien (ou mal). Rendez-vous donc aux prochains Championnats d'Europe. Premier critère de sélection : annoncer ce grand chelem « tendu », qu'aucune paire n'a oublié, à ma connaissance !



Tout vient à point à qui sait attendre... les résultats du dernier concours d'enchères, qui remonte à juin dernier, pas moins. Comme l'expliquait l'éditorial du numéro précédent, les commentaires sont raccourcis afin de ménager l'espace disponible. Il semble que les

les problèmes proposés n'étaient pas bien difficiles, si l'on en juge par l'homogénéité des réponses. Merci aux vingt-six joueurs qui ont bien voulu participé au vote, dont voici d'abord le tableau récapitulatif :

| | ① | ② | ③ | ④ | ⑤ |
|----------------------|-----|-----|----|----|-----|
| R. Andrianjakarivony | 3♠ | 4SA | × | – | 2SA |
| Pierre Audebert | × | 6♣ | × | – | 2SA |
| Éric Benso | × | 5♥ | × | 2♣ | 2SA |
| Antoine Bovet | × | 5♣ | × | – | 2SA |
| Jacques Brethes | × | 6♣ | × | – | 2SA |
| Élie Cali | × | 6♣ | × | – | 2SA |
| Philippe Carpentier | × | 5♣ | × | – | × |
| Nicolas Courtel | × | 6♣ | × | – | 2SA |
| Christophe Defer | × | 6♣ | × | – | 2SA |
| Rémi Dessarce | – | 5♣ | 5♣ | – | 2SA |
| Jacques Druz | × | 5♣ | × | 2♥ | 3SA |
| Nicolas François | × | 6♣ | 4♥ | – | 2SA |
| Marc Giraud | 3♥ | 5♥ | 5♣ | – | 3SA |
| David Harari | × | 5♣ | × | – | 2SA |
| Hervé Jung | × | 5♣ | 4♥ | – | × |
| Étienne Klajnerman | 3♠ | 5♣ | × | – | 2SA |
| Robert Labouze | 3SA | 5♣ | 4♥ | – | × |
| Fabien Miomandre | 3SA | 5♦ | × | – | × |
| Pierre Périssé | × | 5♣ | × | 2♣ | 2SA |
| Ch. Pham-Van-Cang | × | 6♣ | × | – | 2SA |
| Sylvain Picard | × | 6♣ | × | 2♥ | 2SA |
| Pierre Rimbaud | × | 6♣ | × | – | 2SA |
| Jacques Rocaries | × | 6♣ | × | – | 2SA |
| Christophe Schneider | × | 6♣ | 4♥ | – | 2SA |
| Ken Takeda | × | 6♣ | × | – | 2SA |
| Khalid Yassine | × | 5♣ | × | – | 2SA |

① T/S (tournoi par paires)

| | | | | |
|------------|---|---|----|----|
| ♠ V 10 8 5 | N | E | S | O |
| ♥ 7 2 | | | 1♥ | 2♦ |
| ♦ V 7 6 5 | – | – | × | 3♦ |
| ♣ A D 9 | ? | | | |

Auriez-vous passé d'abord ?

En tournoi par paires, la tentation est trop forte de cueillir l'adversaire vulnérable pour une pénalité substantielle. Le contre punitif l'emporte donc très largement, malgré la faiblesse relative de la main, qui atteint huit points d'honneurs grâce à deux Valets bien isolés : « ...un léger risque pour scorer un magique +200. » (Jacques Brethes), « Il s'agit d'une enchère tendue, mais j'ai deux levées sûres. » (Pierre Audebert).

Les autres votes sont motivés par le fait que la pénalité pourrait s'avérer moins rémunératrice qu'une manche. Il paraît alors raisonnable de parier sur les Piques, même si « le partenaire a une main correcte, courte à Carreau, mais ne promet

Tournois de régularité
 mardi..... 14h30
 inscription 25 F.
 mercredi..... 20h30
 inscription 35 F.
 vendredi..... 20h30
 inscription 35 F.
 juniors -50%
 résultats :
<http://bridge-club.com/bcnj/>

On vient même de l'autre bout du monde pour JOUER AU BCNJ

pas quatre cartes à Pique » (Khalid Yassine). Le total de points et la teneur de la main dans la couleur adverse sont trop justes pour espérer que le contrat de 3SA soit jouable.

À la question annexe, une courte majorité de quatorze joueurs contre au premier tour, « *histoire de vendre tout de suite (leur) soupe* », comme l'explique Rémi Dessarce. Bien leur en aurait pris à la table (tournoi de régularité du BCNJ), car c'était le seul moyen de trouver la manche à Cœur, qui gagnait, le partenaire détenant une chicane à Carreau. Quant au contrat de 3♦, il était absolument imbattable, comme le craignaient certains. Le dynamisme d'Ouest, que ni le silence de son partenaire ni la vulnérabilité n'avaient empêché de se risquer au palier de 3, était pourtant fort inquiétant.

| Cotation | | |
|----------|-----|---------|
| × | 100 | 20 voix |
| 3♠ | 10 | 2 voix |

② NS/S (match par 4)

| | N | E | S | O |
|---|-------------|------|-----|----|
| ♠ | — | | | |
| ♥ | A 4 | | 1SA | 2♠ |
| ♦ | V 10 6 4 2 | 2SA* | 3♠ | 4♠ |
| ♣ | D V 9 7 5 4 | ? | | |

*Rubensohl : Texas ♣

Le cue-bid de Sud promet évidemment une belle main et le fit Trèfle. Mais faut-il jouer 5♣ ou 6♣, alors qu'il ne reste plus d'espace pour explorer ces deux possibilités ?

Douze votants ont opté pour le petit chelem, souvent dans le brouillard : « *Je ne comprends pas tout, mais il y a visiblement du jeu en face. Le petit chelem semble raisonnable à l'oreille.* » (Nicolas Courtel). Certains renvoient même la balle en indiquant l'As de Cœur par 5♥, ambition de grand chelem dans ce contexte, puisque l'on est de toute façon parti pour le petit. Cela semble bien excessif au vu de la main, d'autant plus que le partenaire n'a pas suffisamment d'éléments à sa disposition pour décider.

Le reste des votants se contente de la manche, au nom des points perdus à Pique : « *Il faudrait une main idéale pour gagner 6♣, et, même si 4♠ semble promettre cette main, il pourrait n'avoir "que" ♠Axx ♥Rxx ♦Rxx ♣ARxx.* » (Pierre Périisse).

Au fait, que veut-il dire exactement, ce fameux cue-bid ? Il serait bien étrange, et maladroit aussi, que Sud indique l'As de la couleur quand il sait pertinemment qu'il tombe dans la courte du partenaire. Une bonne partie du jury en a d'ailleurs conscience : « *4♠ cue-bid : deux petites cartes à Pique, cinq à Trèfle, dix-sept points d'honneurs.* » (Élie Cali), « *Le partenaire n'a aucun point perdu à Pique (trois ou quatre petites cartes).* » (Christophe Schneider). Cette information est en effet bien plus utile au partenaire pour estimer le potentiel de sa main. Si telle est bien la signification de l'enchère dans le cas présent, elle va pleinement dans le sens des partisans du petit chelem. Un gadget à retenir ?

| Cotation | | |
|----------|-----|---------|
| 6♣ | 100 | 12 voix |
| 5♣ | 60 | 10 voix |
| 5♥ | 20 | 2 voix |

③ NS/E (match par 4)

| | N | E | S | O |
|---|-------------|----|---|---|
| ♠ | AR3 | | | |
| ♥ | — | 3♥ | ? | |
| ♦ | A 5 4 | | | |
| ♣ | ARV 9 8 7 2 | | | |

Étant donnée la puissance de la main, deux enchères paraissent évidentes, le contre d'appel et le cue-bid. Chacune a son inconvénient, comme le souligne David Harari : « *Contre : il y a le risque que le partenaire passe, mais 4♥ risque*

de provoquer un malentendu s'il pense que j'ai les Piques. ». C'est précisément le premier argument qui fait pencher certains pour le cuebid : « J'ai trop peur du contre tenu, pour une ou deux de chute, avec 5♣ chez nous. » (Christophe Schneider).

Le problème a été posé par José Le Dentu dans La Revue Française de Bridge / Le Bridgeur numéro 505, daté de janvier 1980. À l'époque, le contre recueillit une nette majorité des suffrages, tout comme cette fois : « Beaucoup trop de points pour faire une enchère autre que contre. » (Antoine Bovet). La suite des enchères risque d'être délicate, mais nommer les Trèfles devrait faire comprendre au partenaire la teneur de la main : « Contre, puis les Trèfles, quel que soit le niveau. » (Robin Andrianjakarivony), « Contre, suivi d'un certain nombre de Cœurs ou de 6♣, décrit mieux la structure de main que 4♥, qui serait plutôt bicolore ou tricolore. » (Étienne Klajnerman).

En tout cas, l'enchère directe de 5♣ est bien frieuse avec un tel bolide. On cherchera en vain des arguments en sa faveur.

| Cotation | | |
|----------|-----|---------|
| × | 100 | 20 voix |
| 4♥ | 20 | 4 voix |
| 5♣ | 10 | 2 voix |

④ P/N (match par 4)

| | | | | |
|------------|-----|---|----|---|
| ♠ R 10 8 4 | N | E | S | O |
| ♥ 8 6 4 | 1♦ | – | 1♠ | – |
| ♦ D 7 3 | 1SA | × | – | ? |
| ♣ R 9 2 | | | | |

La bonne enchère semble d'une évidence rare, à tel point qu'elle ne nécessite même pas de justification pour Pierre Rimbaud : « Passe : comment pourrait-on seulement imaginer de ne pas passer ? ». Justification que nous donne tout de même Christophe Defer : « Passe. Le contre montre du jeu et du Carreau. Moi, j'ai du jeu et des Piques. Ça devrait être cher... », approuvé par Ken Takeda : « Passe, le partenaire a l'ouverture avec du Carreau. », et soutenu par Christian Pham-Van-Cang : « Je ne joue pas le contre punitif dans cette situation. Je le transforme néanmoins en passant. ».

Quelques voix discordantes s'élèvent toutefois dans ce chœur parfait, pour, au contraire, juger la main trop faible et dégager à Trèfle : « 2♣ en réponse au contre d'appel sans les Piques, de préférence à passe, trop juste à mon avis. » (Pierre Périsset), ou dégager à Cœur : « 2♥. J'ai envie de passer, mais cela serait très risqué. » (Sylvain Picard). Doutons pourtant que ce soit effectivement le tableau, avec un fit de trois cartes, par le 8 qui plus est, et une distribution 4–3–3–3.

La main provient de l'édition 1999 du 4 Mixte de Pyrénées / Languedoc-Roussillon. Elle a été soumise dans la Liste de Diffusion Francophone sur le Bridge par Pierre Périsset, qui, à l'époque, avait déjà répondu 2♣ au contre de sa partenaire. Il fait la preuve ici d'une remarquable constance.

| Cotation | | |
|----------|-----|---------|
| – | 100 | 22 voix |
| 2♣ | 10 | 2 voix |
| 2♥ | 10 | 2 voix |

⑤ EO/N (match par 4)

| | | | | |
|-------------|-----|---|---|---|
| ♠ A D 4 | N | E | S | O |
| ♥ 8 7 6 2 | 2♠* | – | – | ? |
| ♦ R | | | | |
| ♣ A D 5 4 3 | | | | |

*faible

À une écrasante majorité, une nouvelle fois, le jury a préféré l'enchère de 2SA, promettant classiquement une main balancée de 13–15 points d'honneurs agrémentée d'un double arrêt à Pique. Bien que la distribution soit pour le moins irrégulière, avec quatre cartes à Cœur et un singleton à Carreau, des Cœurs commandés par le 8 et un singleton par le Roi sont autant d'arguments en faveur de l'enchère : « 2SA, naturel dans cette position. Je ne vais pas passer à côté d'une manche rouge. Pas de contre avec des Cœurs affreux et, en plus, le risque d'entendre les Carreaux en face. » (Pierre Audebert), « 2SA. Les Cœurs ne sont pas très enthousiasmants et, si je contre, que faire sur 3♦ ? » (Sylvain Picard), « Un réveil à 2SA me semble plus souple que 3♣, et j'annonce au moins 6 de mes 12–15 points. Ça n'empêche pas de retrouver les Trèfles et les Cœurs » (Nicolas François), « 2SA : j'ai mis un petit Cœur dans mes Carreaux. Il y a encore le temps de retrouver un fit Cœur en face... » (Ken Takeda).

Quatre membres du jury préfèrent malgré tout contrer à cause de la présence des quatre cartes à Cœur, quitte à encourir les risques qui viennent d'être évoqués. Une question de style, sans doute. En revanche, l'enchère de 3SA est hors normes dans cette position, ou relève d'un singulier optimisme...

Cotation

| | | |
|-----|-----|---------|
| 2SA | 100 | 20 voix |
| × | 40 | 4 voix |
| 3SA | 10 | 2 voix |



Voici deux problèmes tirés des tournois de régularité du BCNJ, en date du mercredi 14 janvier 1998 pour le premier, du mercredi 18 septembre 1999 pour le second. Entraînez-vous à les résoudre en un temps raisonnable sur le papier, pour être en mesure d'en faire ensuite autant à la table.

① Le retour du Jedi (EO/S)

Nord-Sud appellent la manche à Pique après une séquence expéditive : 1♠ - 2♥ - 3♦ - 4♠.

♠ R 9 4
♥ R V 9 8 6 4
♦ R
♣ 7 3 2

| | | | |
|---|---|---|------------|
| | N | | ♠ 8 7 2 |
| O | | E | ♥ 10 5 |
| | S | | ♦ A 10 8 3 |
| | | | ♣ A V 10 3 |

Assis en Est, vous prenez l'entame du 8 de Trèfle avec votre As, Sud fournissant le 5. Comment continuez-vous ?

② Au bonheur des dames (NS/S)

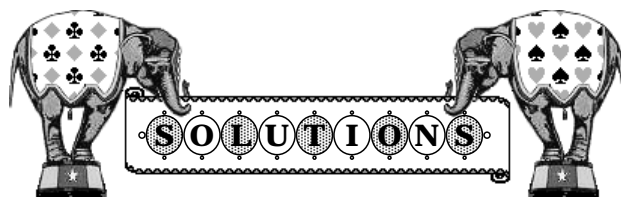
Assis en Ouest cette fois, vous ouvrez de 1SA (après passe de Sud), qui devient le contrat final.

♠ D V 8 4
♥ R 5
♦ R D 10
♣ R D 10 5

| | | |
|---|---|---|
| | N | |
| O | | E |
| | S | |

♠ R 9 5 3
♥ A 9 6 4
♦ 7 4 2
♣ 3 2

Nord entame le 6 de Trèfle pour l'As de Sud, qui rejoue le 9 pour votre Roi. Après la Dame de Pique, respectée (Nord fournit le 10), Sud prend le Roi du mort de l'As (Nord défause le 3 de Cœur) et contre-attaque du 6 de Carreau. Nord prend votre Roi de l'As et rejoue le 10 de Cœur, que vous prenez du Roi en main (le 5 en Sud). Sur le Valet de Pique, Nord écarte le 4 de Trèfle. Terminez.



① Un soigneux bilan s'impose, car les Cœurs du mort sont inquiétants : cinq Piques et six Cœurs font déjà onze levées.

L'entame du partenaire indiquant très certainement quatre cartes sans deux honneurs colés (il aurait alors entamé la tête de séquence), le déclarant possède un gros honneur second à Trèfle. L'inversée haute révèle par ailleurs une main de deuxième zone, qui pourrait être ♠ A D V x x ♥ A ♦ D 10 x x x ♣ R (ou D) x, ou encore ♠ A D V x x ♥ A x ♦ D V x x ♣ R (ou D) x.

Dans le premier cas, Sud vous laissera une levée à Carreau et une ou deux à Trèfle. Dans le second cas, il vous laissera les mêmes levées, en espérant qu'il ne sera pas furieux au point de tenter l'impasse à la Dame de Cœur. L'As de Cœur peut même être accompagné de la Dame, Sud ayant alors onze levées potentielles en majeures, le total atteignant douze s'il possède le Roi de Trèfle.

Dans tous les cas, vous ne donnez rien en tirant l'As de Carreau avant de rejouer Trèfle. La précaution est d'importance puisqu'un retour automatique du Valet de Trèfle met le partenaire dans une situation fort embarrassante, faute d'avoir le compte de la couleur. Il ne sait pas s'il doit rejouer Trèfle (partage 3-3) ou s'il doit vous donner votre éventuel As de Carreau avant que les Carreaux de Sud s'évaporent sur les Cœurs du mort. Si vous décidez de continuer Trèfle, il vaut mieux rejouer le 3 pour donner le compte (et la préférence !) au partenaire... qui ne pourra de toute façon rien pour vous si Sud possède le Roi.

Il existe évidemment des cas où le retour atout est meilleur, par exemple lorsque les Carreaux de Sud sont commandés par le Valet. Toutefois, avec quinze points d'honneurs et une couleur secondaire aussi laide, Sud n'a pas vraiment l'enchère de 3♦, à moins qu'il ne détienne cinq cartes dans la couleur ou encore la Dame de Cœur (pour onze levées majeures une nouvelle fois). De plus, nanti des deux Dames rouges quatrièmes, le partenaire aurait sans doute jugé préférable d'entamer atout.

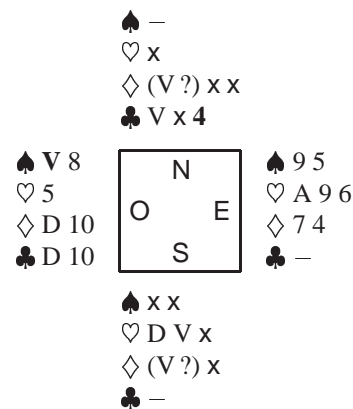
Les arguments en faveur de l'As de Carreau sont donc trop nombreux pour prendre le risque de passer outre. Ils étaient d'ailleurs pleinement justifiés ce soir-là, car la main de Sud était ♠ ADV 104 ♥ AD ♦ DV 94 ♣ D 5.

② Il est indispensable de s'entraîner à reconstituer rapidement les mains si l'on veut progresser, et les tournois de régularité offrent certainement un cadre idéal à la pratique de cet exercice. Le présent problème est des plus simples. Voyons ce que vous ont appris les premières levées :

- Sud possédait l'As de Trèfle second puisqu'il n'a pas rejoué la couleur lorsqu'il était en main à l'As de Pique. Nord avait donc initialement cinq Trèfles par le Valet. Il lui en reste deux après la défausse du 4.

- Nord a rejoué le 10 de Cœur après l'As de Carreau, et il a defausé un petit Cœur sur le second tour de Pique. À la vue des Cœurs du mort, il ne pouvait guère prendre le risque d'une telle défausse dans quatre cartes, pas plus que dans deux cartes par le 10. Sauf tromperie, il détenait donc trois cartes dans la couleur. Il n'en a plus qu'une seule maintenant.
- Puisque Nord avait un singleton à Pique, il lui faut quatre Carreaux pour compléter sa main. Ayant consommé l'As, il lui en reste trois.

Vous connaissez ainsi pratiquement la teneur des quatre jeux lorsque vous jouez le Valet de Pique :



Seul le gisement du Valet de Carreau demeure incertain, mais il n'a pas d'importance car vous allez évidemment remettre Nord en main au Valet de Trèfle pour qu'il rejoue dans votre fourchette D 10 à Carreau. La réalisation de ce plan nécessite deux petites précautions : d'une part, enlever à Nord sa carte de sortie à Cœur, et, d'autre part, terminer en main de manière à pouvoir jouer Trèfle, couleur dont le mort est dépourvu.

Vous jetez donc le neuf de Pique sur le Valet de Pique pour éviter d'être bloqué au mort, vous tirez ensuite l'As de Cœur pour extirper le dernier Cœur de Nord et vous revenez en main au 8 de Pique. Après Dame et 10 de Trèfle, Nord est obligé de vous offrir le Valet de Carreau sur un plateau, où qu'il se trouve.

Certes, la défense n'est pas parfaite. En particulier, si Nord conserve ses trois Trèfles en écartant d'abord un Carreau sur le troisième Pique, la manœuvre précédente ne garantit pas un résultat à 100% : si Nord ne détient pas le Valet de Carreau, il va encore jeter un Carreau lorsque vous redescendrez en main à Pique. La meilleure chance théorique est alors l'impasse au Valet de Carreau, en comptant sur les honneurs partagés (75% des cas).



**ÉCOLE
de
BRIDGE
DU CLUB
DE NANCY-JARVILLE**

**lundi 20h30
jeudi 14h30**

la leçon 50 F.
junior 10 F.

*2 premières leçons gratuites
pour les nouveaux inscrits*

RENSEIGNEMENTS :
Patricia Maurice
06.17.42.43.11



MODE D'EMPLOI

BridgeTV est une émission télévisée de bridge sur Internet. On y accède grâce à l'opérateur www.canalweb.net. Pour la suivre, il faut télécharger un logiciel (gratuit et proposé automatiquement), *Real Player*, afin de disposer de la vidéo et du son (la manœuvre dure environ dix minutes). Une fois sur le site, vous trouverez l'émission dans la rubrique *Sports et loisirs*¹.

Elle est bimensuelle (non, pas tous les deux mois, mais deux fois par mois), le vendredi de 18h00 à 18h30. L'intérêt de la suivre en direct (outre l'agrément du direct lui-même), c'est que l'on peut converser ou poser des questions aux invités ou aux animateurs — comme sur un site Internet classique. Mais si vous la manquez, ce n'est pas grave ! Car les émissions sont archivées (un an !), et vous pouvez les consulter à n'importe quel moment.

L'émission se déroule en deux temps : une partie actualités (au cours de laquelle nous recevons un invité — champion, auteur, responsable à divers titres de la grande ou de la petite mécanique du bridge, animateur de club, ou plus simplement bridgeur qui a quelque chose à dire), que j'anime, avec la collaboration d'Isabelle Bello (qui nous propose un « billet d'humeur »), et une partie technique, sous la houlette de Vincent Combeau, directeur adjoint de la pédagogie à la FFB, et, paradoxalement, à la fois père et petit-fils de *Mamie* (personnalité du bridge qui sévit dans les magazines *Jouer Bridge* et *Bridge Info* — la revue belge). Nous avons fait le choix de proposer des donnes à la portée des joueurs les plus modestes. Il existe également une « donne de la semaine », qui permet de gagner des cadeaux.

Gros avantage de ce genre d'émission sur le net : en plus des images vidéo en direct, sur la partie gauche de l'écran de l'ordinateur, on peut suivre, en cliquant, des pages contextuelles qui sont en

1. Vous pouvez également vous connecter directement à l'URL <http://www.canalweb.net/cwsite/bridgtv/>.

relation avec le direct, sur la partie droite.

Outre nos émissions régulières, nous proposons également, dans notre menu, quelques reportages. Nous en avons réalisé un sur la Rencontre Société Générale, à Rennes, opposant une sélection bretonne à une équipe nationale de gros bras (Chemla-Lévy, Lebel-Perron — onze titres mondiaux à eux quatre !), et un autre sur le Grand Prix de Bridge du Comité International Olympique, au Musée Olympique de Lausanne (où la France a terminé troisième) — avec, notamment, une petite interview de Juan Antonio Samaranch, président du CIO, que l'on entend déclarer, pour la première fois, que le bridge est un sport et qu'il fait désormais partie de la famille olympique.

Du coup, FR3 a repris cette petite interview — sans nous citer — et s'est même fendu d'un petit sujet sur la prochaine arrivée du bridge aux Jeux Olympiques, diffusé dans *Tout le sport*, le 11 octobre dernier, et qui a fait quelque bruit dans les salles de rédaction ! Nous ne sommes pas fâchés d'avoir contribué, en la circonstance, à propulser le bridge à la une de l'actualité sportive...



PATTON de THIONVILLE

3 / 10 / 1999, 30 équipes, 6 matchs de 6 donnes

| | PC |
|--|-----|
| 1 Pierson, Sandrin, M ^{mes} Rougeot | 217 |
| 2 Jeitz, Ca. Charpentier, Crucifix, Thompson | 145 |
| 3 Caille, Ernest, M. & M ^{me} Villevieille | 112 |
| 4 M. & M ^{me} Jeandel, André, Schaff | 91 |
| 5 Grasser, Muller-Hauser, Kayser, Wiese | 75 |
| 6 Korsec, Simon, Heider, Ferretti, Davidson | 62 |
| 7 A. Dohet, Favé, Biévelot, Chansel | 52 |
| 8 Gadelle, Buchou, L'Huillier, Deutsch | 42 |
| 9 Thillens, Koch, Casciola, Demange | 33 |
| 10 Gross, Labonte, Steffen, Woda | 22 |
| 11 Adam, Kiffer, Blasi, Dohet | |
| 12 Armbruster, Scian, Eigner, Kuhn | |
| 13 Sarantakos, Levis, Cawley, Thomsen | |
| 14 Mangini, Lezerovic, M. & M ^{me} Stocanne | |
| 15 Kisner, Brand, Cl. Charpentier, Gerl | |
| 16 Lentz, Kuborn, M. & M ^{me} Hiblot | |
| 17 Miniconi, Méchain, Alexandre, Didry | |
| 18 Salomon, Auzière, Perot, Jakimow | |
| 19 M. & M ^{me} Scherentz, Probst, Bertoni | |
| 20 M. & M ^{me} Juda, Frédéric, Herfeld | |
| 21 M. & M ^{me} Demange, Barthe, Conreur, Lucas | |
| 22 M. & M ^{me} Matsas, M. & M ^{me} Kriebitzsch | |



TOURNOI du CINQUANTENAIRE 25 septembre 1999

Le Bridge Club de Longwy, sous la houlette de sa dynamique présidente, M^{me} Josette Mangin, fêtait ses cinquante années d'existence — un record régional — à l'occasion de son tournoi annuel. À cheval sur les « Trois Frontières » (Belgique – France – Luxembourg), le Pays Haut était encore il n'y a pas si longtemps une terre de forte immigration. Ceci explique sans doute en partie pourquoi le bridge y a toujours été populaire, comme en témoigne cette photographie du tournoi de Longuyon, extraite de l'exposition retraçant l'histoire du club et datée de... 1938 !



À l'issue du tournoi, qui a réuni 37 paires pour une séance de 32 donnes, une bonne partie des participants se sont retrouvés devant un couscous bien arrosé. Une soirée agréable et réussie.

| | % | PC |
|-------------------------------|-------|------------|
| 1 J.-D. Detona – G. Masini | 68,34 | 333 |
| 2 C. Emerique – P. Stéphan | 64,39 | 230 |
| 3 R. Bosly – M. Jeitz | 61,51 | 184 |
| 4 A. Person – P. Fleurent | 56,90 | 156 |
| 5 J.-C. Mangin – J.-L. Mangin | 57,71 | 136 |
| 6 P. Arnould – W. Picard | 55,94 | 121 |
| 7 E. Caille – R. Caille | 56,57 | 109 |
| 8 R. Gadelle – S. Pierrot | 56,23 | 99 |
| 9 C. Chansel – D. Thompson | 55,87 | 91 |
| 10 G. Lambotte – M. Nelissen | 55,36 | 84 |
| 11 C. Hiblot – M. Hiblot | 55,23 | 77 |
| 12 J. Matsas – M. Matsas | 54,68 | 71 |
| 13 A. Dohet – C. Favé | 54,60 | 66 |
| 14 J. Stocanne – J. Stocanne | 52,35 | 61 |
| 15 Bandurski – Bianchini | 51,73 | 56 |
| 16 J. Mangin – S. Marchal | 51,67 | 52 |
| 17 M. Rougeot – C. Sandrin | 50,93 | 48 |
| 18 L. Lentz – B. Kuborn | 50,73 | 44 |
| 19 A. Lezerovic – Burger | 49,78 | 40 |
| 20 T. Querniard – E. Polaczek | 49,45 | 36 |
| 21 C. Robert – P. Robert | 49,23 | 32 |
| 22 A. Lamy – G. Magon | 49,14 | 27 |
| 23 M. Seurin – P. Seurin | 49,02 | 23 |
| 24 Ca. Charpentier – O. Monge | 48,74 | 18 |
| 25 J.-P. Miniconi – R. Scian | 48,52 | 11 |

TOURNOI DE METZ

Participation record pour la reprise du Tournoi de Metz, le 17 octobre dernier, avec pas moins de 108 paires, qui se sont affrontées en deux séances de 20 donnes. Souhaitons le même succès aux autres tournois régionaux.

| | % | PC |
|-------------------------------|-------|------------|
| 1 Ph. Chottin – Hepner | 65,92 | 575 |
| 2 Koeppl – Riehm | 64,06 | 400 |
| 3 Chansel – Stéphan | 63,08 | 323 |
| 4 Vernet – Dubus | 62,70 | 275 |
| 5 Boudart – Korczynski | 61,07 | 243 |
| 6 Y. Laurent – Delmas | 61,04 | 218 |
| 7 A. François – L. François | 60,20 | 198 |
| 8 Challand – Mochel | 58,86 | 183 |
| 9 Leycuras – Mairey | 58,72 | 169 |
| 10 A. Dohet – Chosseler | 58,22 | 158 |
| 11 Pierrot – Gadelle | 58,05 | 147 |
| 12 Jeandel – Jeandel | 57,82 | 139 |
| 13 Graewert – Streiff | 57,79 | 130 |
| 14 Cunat – De Ciaves | 56,78 | 123 |
| 15 Davidson – Simon | 56,50 | 116 |
| 16 Koch – Still | 56,36 | 110 |
| 17 Woda – Gross | 56,23 | 104 |
| 18 Ca. Charpentier – O. Monge | 55,95 | 98 |
| 19 Helling – Renno | 55,76 | 93 |
| 20 Ali – Grasser | 55,63 | 88 |
| 21 Magron – Fischer | 55,56 | 84 |
| 22 Dehaspe – Helfenstein | 55,54 | 79 |
| 23 Saccard – Sargos | 55,27 | 73 |
| O'Hannrachain – Van Zijl | 55,27 | 73 |
| 25 Bonnier – Hoogstael | 54,88 | 67 |
| 26 Jeitz – Crucifix | 54,78 | 62 |
| 27 Parant – Parant | 54,40 | 59 |
| 28 Aubrun – Mack | 53,76 | 54 |
| 29 Heider – Ernest | 53,72 | 50 |
| 30 Idoux – Idoux | 53,57 | 47 |
| 31 Mangin – S. Marchal | 53,52 | 42 |
| 32 André – Labonte | 53,24 | 38 |
| 33 Koch – Roques | 53,11 | 33 |
| 34 Bertoni – Scherentz | 53,04 | 29 |

4 EXCELLENCE : Finale de Comité

Chacune des treize équipes inscrites rencontrait toutes les autres au cours d'un Patton étalé sur deux week-ends d'octobre : soit treize matchs de quatorze donnes (dont un *bye* scolarisé 18 PV, nombre impair d'équipes oblige) pour qualifier cinq équipes pour la Finale de Ligue. A l'issue des six premiers matchs, joués au BCNJ les 9 et 10 octobre, l'équipe Streiff occupait la tête avec quasiment un match d'avance sur son suivant immédiat. Peu de surprise dans le haut du classement, si ce n'est la modeste septième place occupée par l'équipe De Luca, première à l'indice.

| | PV | moyenne |
|------------------------|-----|---------|
| 1 équipe Ch. Streiff | 123 | 20,5 |
| 2 équipe C. Baptiste | 108 | 18 |
| 3 équipe D. Thompson | 106 | 17,7 |
| 4 équipe P. Lavigne | 97 | 16,2 |
| 5 équipe F. Peter | 96 | 16 |
| 6 équipe A. Divoux | 90 | 15 |
| 7 équipe P. De Luca | 90 | 15 |
| 8 équipe R. Gadelle | 87 | 14,5 |
| 9 équipe P. Robert | 85 | 14,2 |
| 10 équipe C. Poincelot | 80 | 13,3 |
| 11 équipe M. Streicher | 76 | 12,7 |
| 12 équipe A. Dohet | 72 | 12 |
| 13 équipe L. François | 71 | 11,8 |

Les sept matchs suivants ont été joués les 23 et 24 octobre, au Bridge Club de Longeville-lès-Metz. L'équipe gagnante a joué toute la compétition à quatre (Christian Streiff – Ellen Graewert, Alain Chosseler – André Roussel) et a occupé la première place de bout en bout, terminant avec une moyenne de près de 19 PV. La deuxième place revint d'un cheveu à l'équipe De Luca, à l'issue d'une spectaculaire remontée.

| | PV | moyenne |
|------------------------|-------|---------|
| 1 équipe Ch. Streiff | 246,5 | 18,96 |
| 2 équipe P. De Luca | 223 | 17,15 |
| 3 équipe F. Peter | 222 | 17,07 |
| 4 équipe A. Divoux | 215 | 16,53 |
| 5 équipe P. Lavigne | 211 | 16,23 |
| 6 équipe C. Baptiste | 207,5 | 15,96 |
| 7 équipe D. Thompson | 202 | 15,53 |
| 8 équipe R. Gadelle | 182 | 14 |
| 9 équipe M. Streicher | 178 | 13,69 |
| 10 équipe C. Poincelot | 171,5 | 13,19 |
| 11 équipe L. François | 171 | 13,15 |
| 12 équipe A. Dohet | 169 | 13 |
| 13 équipe P. Robert | 158 | 12,15 |

COUPE DE FRANCE : Finale de Comité

Les deux derniers tours de la Coupe de France au niveau du Comité se sont déroulés le samedi 30 octobre au Bridge Club de Longeville-lès-Metz. Le second tour opposait les huit équipes rescapées du tour précédent :

| | | | |
|-----------|---|----------|---------|
| Balland | × | Emerique | 36 – 76 |
| Gadelle | × | De Luca | 60 – 61 |
| Scherentz | × | Prévot | 57 – 47 |
| Dohet | × | Chansel | 48 – 73 |

Les gagnants sont qualifiés pour la Finale de Zone, qui se déroulera au même endroit, les 20 et 21 novembre.



Cette année, les joueurs du Bridge-Club de Nantenois-Joinville se sont particulièrement distingués dans les compétitions fédérales, puisque trois paires nantenoises ont trusté les trois premières places de la Finale de Ligue du Paire Excellence.

Cette donne, jouée lors de la deuxième séance, après un repas copieusement arrosé, a permis aux trois paires de partager le top.

♠ 9 7 4
♥ V 9 8 7 4
♦ 8 2
♣ D V 9

♠ A V 8 6
♥ A
♦ A R D 7 5
♣ 7 6 3

| | | |
|---|--|---|
| N | | E |
| O | | |
| | | S |

♠ R D 3 2
♥ D 10 2
♦ V 4
♣ A 10 8 4

♠ 10 5
♥ R 6 5 3
♦ 10 9 6 3
♣ R 5 2

Elle fut jouée la première fois par Jacques Daniel, en Est. Sa partenaire et porteuse de glaçons, Denise de Notre-Dame, est l'une de nos bridgeuses les mieux classées. Il faut dire qu'elle termine régulièrement à la douzième place de la Division Nationale Dame. Entamant sa deuxième bouteille de whisky du week-end, Jacques s'enquit rapidement du nombre d'As de sa partenaire, puis déclara 7♠.

Laissant filer l'entame du 3 de Carreau vers son Valet, il entreprit d'expliquer qu'il ferait treize levées constituées de deux coupes à Cœur, quatre atouts, cinq Carreaux et deux As. Les adversaires, qui terminaient leur digestion, furent bien contents de pouvoir profiter du temps ainsi gagné pour aller prendre un café au bar. Un kibbitz plus éveillé que les autres chercha, en vain, comment mettre ce plan de jeu à exécution, et finit par renoncer.

Françoise François joua la donne à la dernière position. Après une séquence tout aussi rapide, elle se retrouva également au volant du contrat de 7♠, sur la même entame. Visualisant immédiatement le problème de communication, elle mit un temps certain à tirer trois tours d'atout et quatre levées maîtresses à Carreau, ce qui eut pour effet d'agacer prodigieusement les flancs. Lorsque l'arbitre demanda aux paires de changer, elle était au mort dans la position suivante :

♠ –
♥ V 9 8
♦ –
♣ D V 9

♠ V
♥ A
♦ 5
♣ A 10

| | | |
|---|--|---|
| N | | E |
| O | | |
| | | S |

♠ 2
♥ D 10 2
♦ –
♣ A 10

♠ –
♥ R 6 5
♦ –
♣ R 5 2

TOURNOI D'ÉPINAL 11 novembre 1999
13h30 - Salle Grandemange
43 bis, rue Jules Ferry Épinal/Chantraine
Prix : 12000 F en espèces (pour 30 tables)

INSCRIPTIONS | licenciés 120 F.
 non licenciés 140 F.
 juniors 60 F.

En Nord, Norbert de Saint-Simon, fils de général de corps d'armée de la Première Guerre Mondiale, pestait contre FF en réclamant à l'arbitre des sanctions exemplaires. Celui-ci, le Général Bigard, CRS à la retraite, sortit son chronomètre et annonça à la déclarante qu'il lui restait dix-sept secondes avant la pénalité. Pourtant, sur le dernier Carreau, ce fut au tour des flancs de souffrir. Sentant monter en lui un vague sentiment d'inquiétude, Norbert s'aperçut soudain qu'il devait garder le Valet de Cœur troisième pour empêcher l'impasse forçante. Il jeta donc un Trèfle. Sud n'était pas plus à la fête : ne pouvant dégager le Roi de Cœur, il se résolut à jeter un Trèfle, lui aussi. Tout était consommé : l'As de Trèfle et l'As de Cœur réalisèrent les neuvième et dixième levées, un Trèfle fut coupé, et FF tabla. Les adversaires quittèrent la table furieux, s'invectivant mutuellement pour leurs défausses malheureuses.

Françoise Françoise se leva, des étoiles plein la tête, se voyant déjà l'égal de Getza Otlik après ce coup de maître. Elle se précipita à la table de son compagnon, Nicolas Nicolas, qui a gardé de ses origines africaines un penchant pour la ganja et les mathématiques. Elle lui raconta la donne, s'attendant à ce qu'il la porte en triomphe dans la salle en chantant ses louanges. Mais NN répondit simplement :

— Ben... moi aussi, j'ai gagné ! En faisant bêtement l'impasse Cœur.

— Quelle impasse Cœur ? interrogea le kibbitz éveillé, et néanmoins intrigué.

— Ben... j'ai pris au mort, j'ai joué As de Cœur, Pique, Dame de Cœur, respectée, et Cœur coupé !

Jacques Daniel a cédé sa place en Finale Nationale et compte déposer une plainte à la Fédération, qui a annoncé des contrôles anti-dopage pour se conformer aux règlements du Comité Olympique. Il ne veut pas révéler les secrets de la pratique simultanée du bridge et de la dégustation de liqueurs écossaises. Nicolas Nicolas a envoyé une lettre dans le même sens...

C numéro 20 CONCOURS

D' E N C H É R E S

① T/N (match par 4)

| | | | | |
|---------------|----|------|-----|--------|
| ♠ A D 9 8 5 4 | N | E | S | O |
| ♥ 5 | - | - | 1♦ | - |
| ♦ A 8 6 3 | 1♠ | 1SA* | 2♦ | - |
| ♣ 7 6 | 2♥ | - | 2SA | - |
| | 3♠ | - | 3SA | - |
| | ? | | | |
| | | | | *6♣-4♥ |

② NS/N (match par 4)

| | | | | |
|----------------|----|---|---|---|
| ♠ D 10 9 8 7 4 | N | E | S | O |
| ♥ V 8 3 | 1♣ | - | - | ? |
| ♦ R D 5 | | | | |
| ♣ V | | | | |

③ EO/N (match par 4)

| | | | | |
|---------------|----|---|----|---|
| ♠ - | N | E | S | O |
| ♥ A R 8 7 4 2 | 1♥ | - | 1♠ | - |
| ♦ 7 2 | 2♥ | - | 3♦ | - |
| ♣ A D 10 5 4 | ? | | | |

④ P/N (match par 4)

| | | | | |
|-----------|----|----|----|---|
| ♠ A D 6 5 | N | E | S | O |
| ♥ A R 4 | 1♣ | 1♦ | 2♦ | - |
| ♦ 7 5 2 | 2♠ | - | 3♣ | - |
| ♣ 8 6 5 | ? | | | |

⑤ EO/N (match par 4)

| | | | | |
|---------------|----|----|----|----|
| ♠ A 6 5 4 | N | E | S | O |
| ♥ D 10 | 1♦ | 1♥ | 1♠ | 2♥ |
| ♦ A R V 7 6 3 | ? | | | |
| ♣ 9 | | | | |

SUPPRIMEZ

**DONC
LES
INTERMÉDIAIRES**



<http://bridge-club.com/bcnj/>

**TÉLÉCH@RGEZ
N@NCY TEX@S**